

Réflexion

**PENSEE D'UNE PERSONNE AUTISTE PARTICIPANT
AU FORUM MONDIAL DES DROITS DE L'HOMME 2014 A MARRAKECH**

Avec la contribution de : Eric Lucas

En ce qui concerne les Droits de l'Homme, je vois que les êtres humains sont confrontés à deux types de problèmes :

- ceux qui leur sont imposés par des facteurs externes (comme les décisions ou comportements humains, ou les actions naturelles de l'environnement) ;
- ceux liés à des facteurs internes, inhérents à leur propre personne (comme le handicap).

Les problèmes externes peuvent viser n'importe quelle personne, sans distinctions, mais les personnes handicapées ou vulnérables ont plus de difficultés pour se défendre, se protéger ou trouver des solutions.

Ces personnes sont exposées, comme les autres, à tous les problèmes généraux traités par les institutions des Droits de l'Homme (comme par exemple les discriminations raciales, la violence envers les femmes, la détention arbitraire et toutes sortes de violations des droits fondamentaux), mais par-dessus le marché, elles sont exposées aussi à une couche supplémentaire de problèmes, en raison de leurs particularités physiques ou mentales personnelles.

Ceci crée un risque de plus grandes inégalités et injustices pour ces personnes, qui doivent se battre contre les problèmes d'origine externe, comme tout le monde, mais aussi contre ceux résultant de leur condition interne, notamment en cas de mauvaise prise en compte par l'ensemble de la société.

Si le but des institutions des Droits de l'Homme est de favoriser l'égalité des chances et de réduire les injustices entre les êtres humains, alors elles devraient placer les personnes victimes de cette double-exposition aux problèmes au sommet de leurs priorités et de leurs feuilles de route.

Actuellement, ce n'est vraiment pas le cas.

Je souhaite malgré tout exprimer ma gratitude, et mon admiration, au Royaume du Maroc pour tous les efforts accomplis pour réaliser avec succès le défi de cette inspirante et historique communion des Citoyens du Monde de Bonne Volonté.

Eric LUCAS